



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS DTM
AU BURKINA FASO
SONT SOUTENUES
PAR :



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



OIM
ONU MIGRATION



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

BURKINA FASO

JUILLET - SEPTEMBRE 2022



OIM
ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Burkina Faso**, la DTM recueille des données au niveau de 4 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points*, FMP) que sont Dori/Seytenga, Kantchari, Faramana et Yendéré répartis dans 4 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux migratoires et d'enquêtes individuelles durant le troisième trimestre de l'année 2022.**

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, veuillez consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



4 FMP actifs au Burkina Faso



1 853 Individus observés en moyenne par jour



2 072 enquêtes individuelles



55 555 Individus observés entrant au Burkina Faso **(45%)**



72 300 Individus observés quittant le Burkina Faso **(55%)**



127 855 Individus observés au total au niveau des points de suivi des flux (FMP)

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires: Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018.

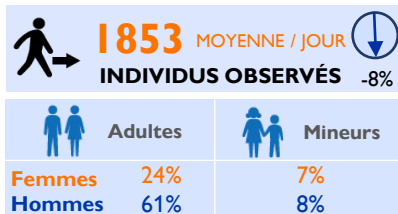
Au cours du mois du troisième trimestre, la moyenne journalière observée au niveau des quatre points FMP actifs était de 1 853 personnes, soit une baisse de huit pour cent par rapport au trimestre précédent. Le pic observé le 22 juillet pour ce qui concerne les flux sortants correspond à des départ de migrants Burkinabè au Niger pour des activités économiques. Les pics observés du 11 au 15 août correspondent à la période de reprise des activités de collecte des données à Seytenga dont la délocalisation a été faite à Dori.

Type de flux : Au Burkina Faso, le suivi des flux de populations se fait au niveau des quatre FMP et vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les flux sortants représentent (57%) des flux observés tandis que les flux entrants représentent (43%) des flux observés au cours de la période.

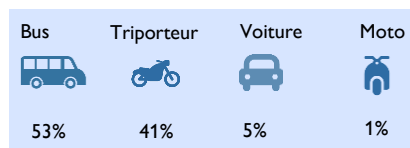
Provenance et destinations : Au cours de ce trimestre, les différents flux observés au Burkina Faso étaient principalement en provenance du Burkina Faso (57%), de la Côte d'Ivoire (18%), du Niger (14%) et du Mali (12%) et à destination du Burkina Faso (43%), de la Côte d'Ivoire (28%), du Niger (15%) et du Mali (13%).

Profil des voyageurs: Au cours de cette même période, l'observation des flux a permis d'identifier le profil de ces voyageurs. En effet, parmi les voyageurs observés, la majorité était des hommes adultes (61%), tandis que 24 pour cent étaient des femmes adultes et 15 pour cent étaient des mineurs. Par ailleurs, 15 399 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités dont 781 mineurs non accompagnés, ainsi que des enfants de moins de cinq ans (7%), des femmes enceintes (1%) et des personnes âgées (2%).

PROFILS DES VOYAGEURS



MOYENS DE TRANSPORT

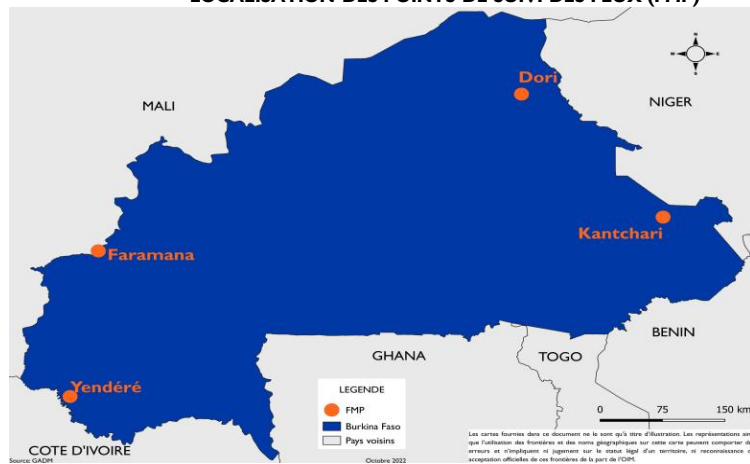


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	57%
Côte d'Ivoire	18%
Niger	13%
Mali	12%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	43%
Côte d'Ivoire	29%
Niger	15%
Mali	13%

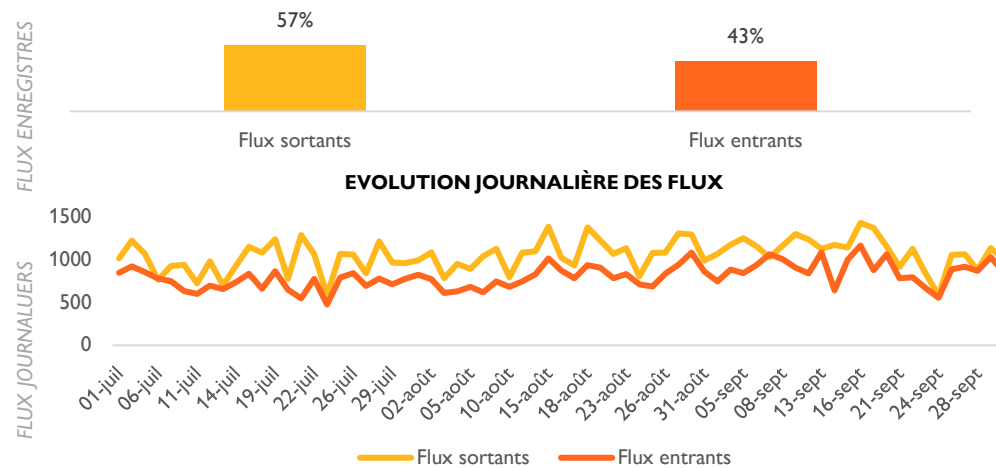
LOCALISATION DES POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP)



Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Les cartes fournies dans ce document ne le sont qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

DIRECTION DES FLUX



DORI/SEYTENGA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de **DORI/SEYTENGA** observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et inversement. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis février 2018 par le biais de quatre énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et de potentiels migrants.

Tendances migratoires: Au cours du troisième trimestre, une moyenne quotidienne de 510 personnes a été observée au point de suivi des flux de Dori, soit une hausse de (51%) par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est due à la reprise des activités de collecte des données à Dori au cours du troisième trimestre. En rappel ce FMP était suspendu suite à l'attaque du poste de gendarmerie et de l'attaque contre les populations civiles de Seytenga le mois précédent. Après la reprise du FMP, une relocalisation a été faite à Dori pour minimiser les risques d'incidents sécuritaires.

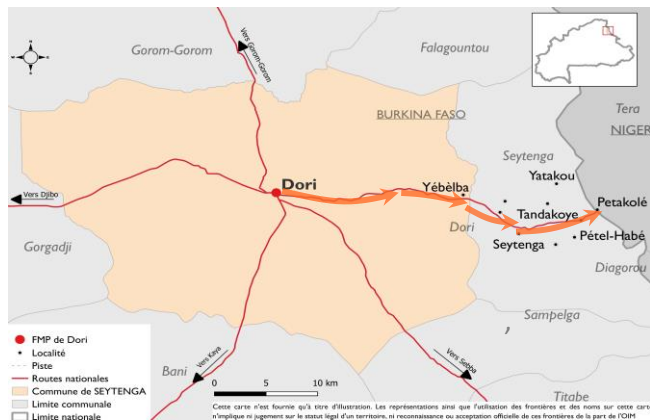
Type de flux : Le FMP de Dori collecte des données sur les flux entrants et sortants du Burkina Faso afin de mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les flux entrants représentent (52%) des flux observés tandis que les flux sortants représentent (48%) des flux observés au cours de ce trimestre. Tous les passagers voyageaient en bus.

Provenance et destination : Au cours de la même période, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Dori étaient: Dori (48% Burkina Faso), Niamey (43% Niger), Tera (5%, Niger) et Petel kole (2% Niger). Ils avaient majoritairement pour destination Dori (51%, Burkina Faso), Niamey (44%, Niger), Tera (6%, Niger) et Petel Kole (1% Niger).

Profils des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 61 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 24 pour cent étaient des femmes adultes et les mineurs quinze pour cent. Au cours de la même période, les voyageurs observés au FMP de Dori étaient principalement des nationaux du Niger (41%), du Mali (21%), du Burkina Faso (17%), de la Côte d'Ivoire (5%) du Sénégal (4%) et du Togo (2%).

Principaux itinéraires des flux de populations au point de Dori

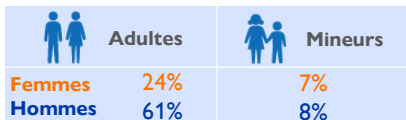
Malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Niger. A Dori, certains flux passent par Yébèlba, puis par Kourakou, par Tandakoye puis Yatakou pour se rendre au Niger. D'autres passent par Lamana, Seytenga, Kakoundel et Petel-Habè pour se rendre au Niger.



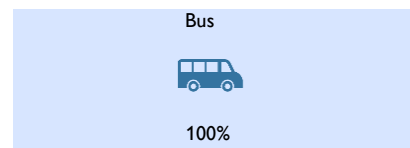
PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



MOYENS DE TRANSPORT



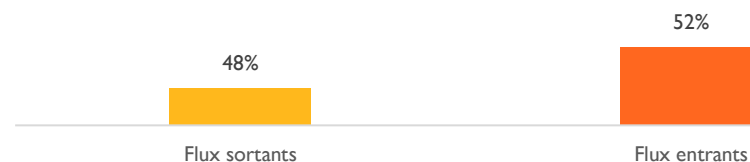
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Villes	% des flux
Dori (Burkina Faso)	48%
Niamey (Niger)	43%
Tera (Niger)	7%
Petel Kole (Niger)	2%

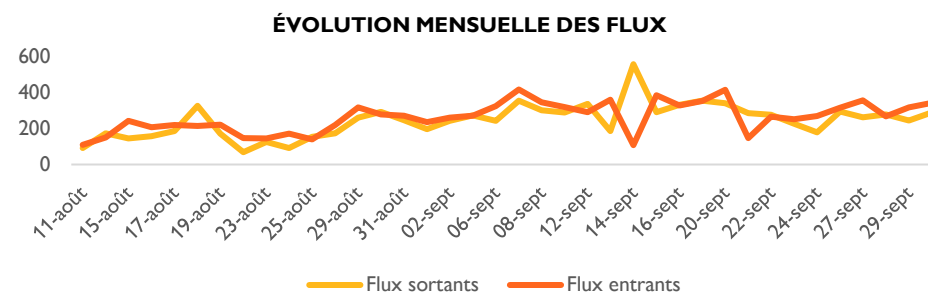
Destination des flux	
Villes	% des flux
Dori (Burkina Faso)	52%
Niamey (Niger)	41%
Tera (Niger)	6%
Petel Kole (Niger)	1%

DIRECTION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS



FLUX JOURNALIERS



KANTCHARI

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de KANTCHARI observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et du Niger à destination du Burkina Faso. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis mars 2018 par le biais de quatre énumérateurs. Kantchari est une ville frontalière avec le Niger par laquelle passent également d'importants flux transitoires.

Tendances migratoires: Au cours du troisième trimestre, en moyenne 216 personnes ont été observées par jour au FMP de Kantchari, soit une baisse de quatorze pour cent par rapport au trimestre précédent. Le pic observé le 30 juillet correspond aux retours de migrants Burkinabè et Nigériens du Niger qui s'y étaient rendus pour des activités économiques. La baisse observée le 7 septembre correspond à la période au cours de laquelle la situation sécuritaire dégradante a entraîné des limitations de certaines compagnies de transports. Quant à celle observée le 30 septembre, elle correspond à la période du coup d'état ayant conduit à un changement de régime au Burkina Faso.

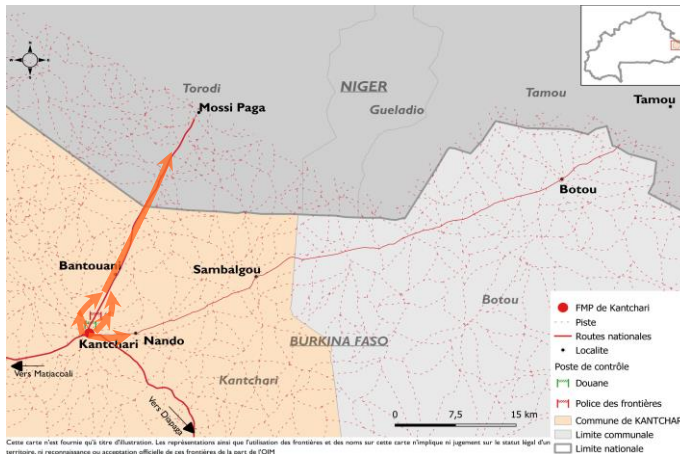
Type de flux : Les flux entrants représentent 51 pour cent des flux observés tandis que les flux sortants représentent 49 pour cent des flux observés au cours de ce trimestre.

Provenance et destinations: Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP Kantchari au cours de ce trimestre étaient Kantchari (49%, Burkina Faso) et Niamey (51%, Niger). Ils avaient pour destination Kantchari (51%, Burkina Faso) et Niamey (49%, Niger).

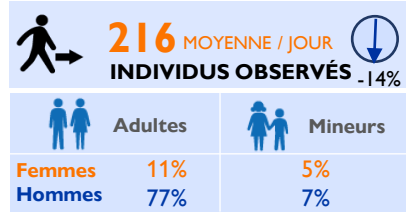
Profil des voyageurs: Les migrants enregistrés au cours de la même période étaient composés de 77 pour cent d'hommes adultes, tandis que 11 pour cent étaient des femmes adultes et 12 pour cent étaient des mineurs. Les voyageurs observés au FMP de Kantchari étaient originaires du Niger (78%), du Burkina Faso (18%), du Mali (3%) et du Ghana (1%).

Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Kantchari

Malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Niger. En effet, à partir de Kantchari, certains flux passent désormais par Bantouani pour se rendre à Torodi (Niger). D'autres passent également par Sambalougou puis par Botou pour se rendre à Tamou au Niger.

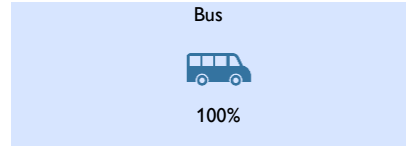


PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

MOYENS DE TRANSPORT



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Villes	% des flux
Niamey (Niger)	51%
Kantchari (Burkina Faso)	49%

Destination des flux	
Villes	% des flux
Kantchari (Burkina Faso)	51%
Niamey (Niger)	49%

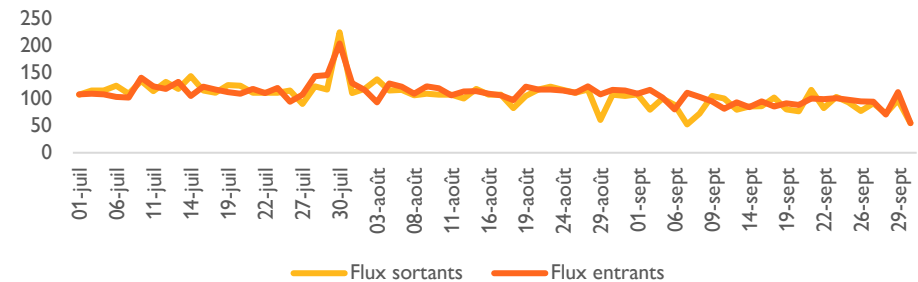
DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



FARAMANA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de FARAMANA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction de pays limitrophes (principalement le Mali et le Sénégal) et de ces pays limitrophes vers le Burkina Faso. Le FMP de Faramana collecte des données depuis mi-avril 2018 par le biais de quatre énumérateurs.

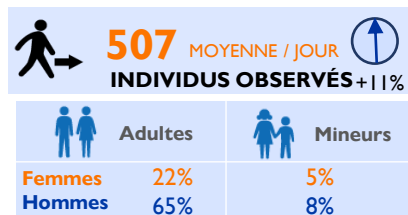
Tendances migratoires: Au cours du troisième trimestre, 507 personnes ont, en moyenne été observées par jour au FMP de Faramana, soit une hausse de onze pour cent par rapport au trimestre précédant. En effet, la hausse observée du 13 au 19 juillet est due à la reprise des activités de transport après la fête de la Tabaski. Les baisses observées les 10, 16 et 24 août correspondent à la saison hivernale au cours de laquelle les routes sont impraticables.

Type de flux : Les flux entrants représentent 44 pour cent des flux tandis que les flux sortants représentent 56 pour cent des flux sortants observés dans ce point.

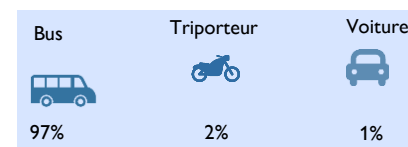
Provenance et destinations: Au cours de la même période, les principales villes de départ des voyageurs étaient Faramana (56%, Burkina Faso), Bamako (32%, Mali), Koury (9%, Mali) et Koutiala (2%, Mali). Ils avaient pour destination Faramana 44%, Burkina Faso), Bamako (41%, Mali) et Koury (15%, Mali). Les individus observés au FMP de Faramana se déplaçaient dans leur grande majorité en Bus (97%).

Profil des voyageurs: les voyageurs observés au cours de la même période à ce FMP étaient dans la grande majorité des hommes adultes (61%) tandis que 24 pour cent étaient des femmes et 15 pour cent étaient des mineurs.

PROFILS DES VOYAGEURS



MOYENS DE TRANSPORT



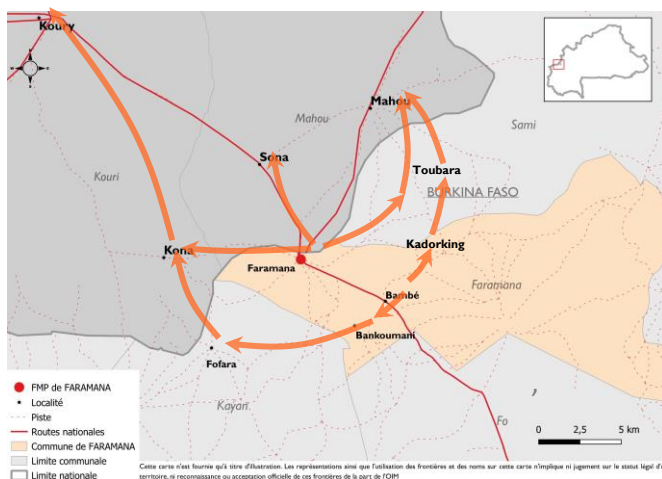
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Villes	% des flux
Faramana (Burkina Faso)	56%
Bamako (Mali)	32%
Koury (Mali)	9%
Koutiala (Mali)	2%

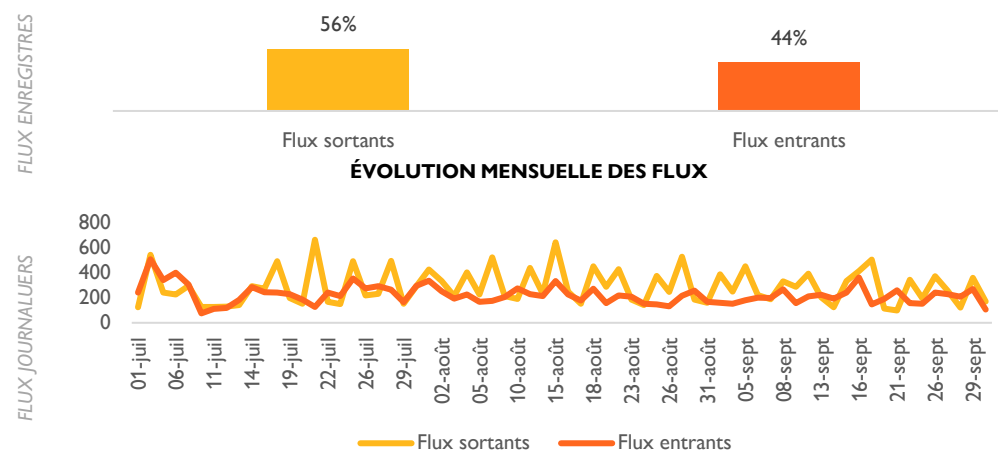
Destination des flux	
Villes	% des flux
Faramana (Burkina Faso)	44%
Bamako (Mali)	41%
Koury (Mali)	15%

Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Faramana

Malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Mali. A Faramana, certains flux passent par Bambé puis par Fofara pour se rendre au Mali principalement vers les villes de Kona et Koury. D'autres passent par Faramana pour se rendre au Mali, principalement vers les villes de Sona et de Mahou.



DIRECTION DES FLUX



YENDÉRÉ

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de YENDÉRÉ observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire ainsi que les flux transfrontaliers quittant la Côte d'Ivoire en direction du Burkina Faso. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis avril 2018 par le biais de six énumérateurs.

Tendances migratoires: Au cours du troisième trimestre, 858 personnes ont, en moyenne par jour été observées au FMP de Yendéré, soit une baisse de (19%) par rapport au trimestre précédant. Les pics observés les 19 et 22 juillet pour ce qui concerne les flux sortants correspondent à des retours massifs de migrants Maliens et Nigériens au Mali et au Niger qui s'étaient rendus en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso pour des activités économiques. Les baisses observées dans la dernière semaine du mois de septembre sont dues l'utilisation de plus en plus des voies de contournements en raison de la fermeture des frontières terrestres entre la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso.

Type de flux : Les flux entrants représentent 39 pour cent des flux observés tandis que les flux sortants représentent 61 pour cent des flux observés au cours de la période. Les individus observés au FMP de Yendéré se déplaçaient principalement en triporteur (87%), en voiture (10%) et à moto (3%).

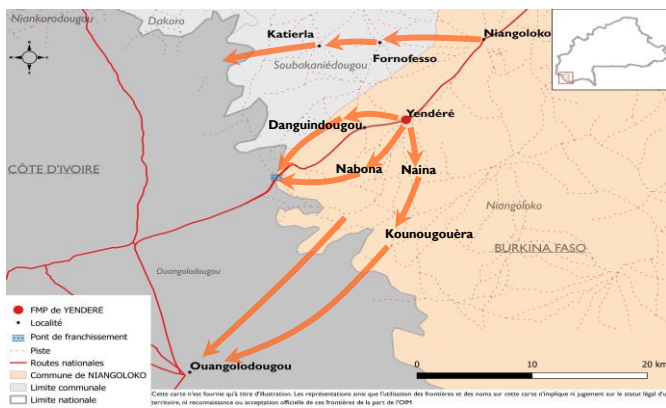
Provenance et destinations : Au cours de la même période, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Yendéré (61%, Burkina Faso), Ouangolodougou (36%, Côte d'Ivoire). Ils avaient principalement pour destination Ouangolodougou (51%, Côte d'Ivoire) et Yendéré (39%, Burkina Faso).

Profil des voyageurs: Les voyageurs observés au cours de la même période à ce FMP, 54 pour cent étaient des hommes adultes tandis que 27 pour cent étaient des femmes et 19 pour cent étaient des mineurs.

Des ressortissants du Burkina Faso (83%), de la Côte d'Ivoire (8%), du Niger (7%) et du Mali (1%) ont été les principaux voyageurs observés au niveau du point FMP de Yendéré.

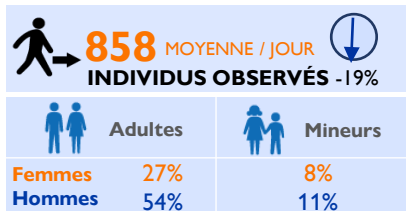
Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Yendéré

Malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre en Côte d'Ivoire. A Yendéré, certains flux passent par Niangoloko, ensuite par Fornofesso puis par Katierla pour se rendre en Côte d'Ivoire. Certains voyageurs passent par Yendéré puis par Nabona pour se rendre directement à Ouangolodougou.



DÉMOGRAPHIE

PROFILS DES VOYAGEURS



MOYENS DE TRANSPORT



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

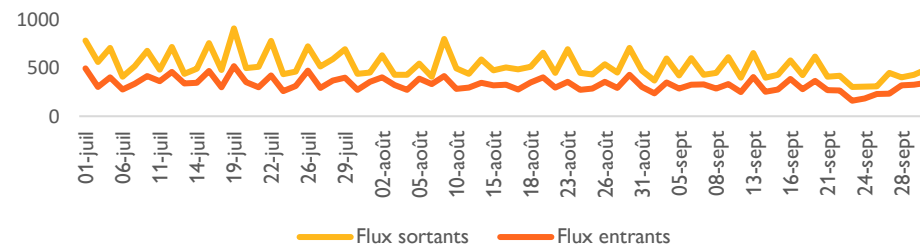
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	61%
Côte d'Ivoire	39%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Côte d'Ivoire	61%
Burkina Faso	39%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

 FLUX ENREGISTRÉS
 FLUX JOURNALIERS


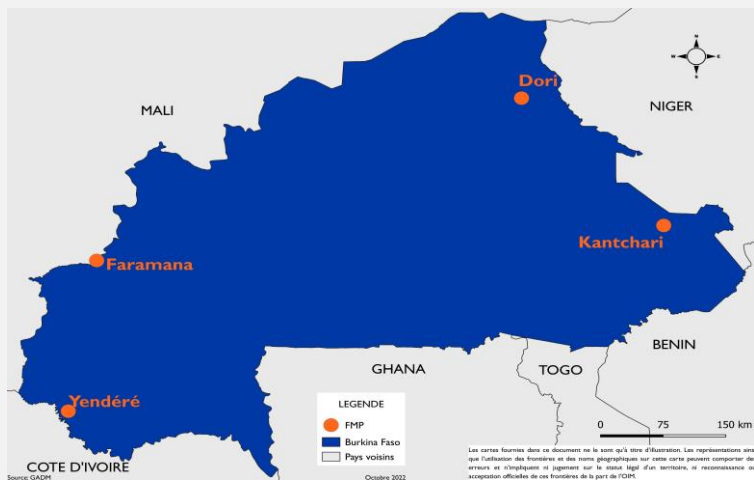
PARCOURS MIGRATOIRE

Introduction: Au cours du troisième trimestre 2 072 enquêtes individuelles ont été réalisées aux quatre points de suivi des flux de populations au Burkina Faso (Dori, Kantchari, Faramana et Yendéré).

Pays de départ et de destination : les principaux pays de départ des voyageurs enquêtés au cours du troisième trimestre étaient: le Burkina Faso (68%), suivi de la Côte d'Ivoire (11%), du Niger (9%), et du Mali (9%). Malgré la réouverture des frontières terrestres burkinabè (à l'exception de la frontières entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire), les populations empruntent d'autres itinéraires, contournant ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Ghana, au Niger et au Bénin qui sont les principaux pays de départ et de destination des migrants. En outre, les migrants se dirigeaient principalement vers la Côte d'Ivoire (35%), le Burkina Faso (28%) et le Mali (27%). Les migrants contournent les voies officielles pour éviter les contrôles d'identités. Ils se rendent de plus en plus en Côte d'Ivoire pour des activités agricoles et pour de meilleures opportunités économiques.

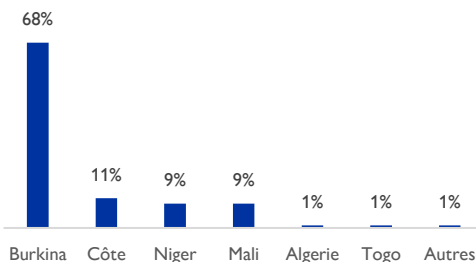
Raisons du voyage: Au cours de ce trimestre, les résultats des enquêtes individuelles montrent que les principales raisons de voyage des personnes interrogées étaient **"économique" (63%)**. Plus d'un quart voyageaient pour **rejoindre leur famille (28%)**. En effet, au cours de cette période, plusieurs retours de migrants dans leur pays d'origine ont été observés.

Intentions et raisons du choix du pays de destination finale envisagé: Les résultats des enquêtes individuelles réalisées au cours du trimestre montrent que 27 pour cent des personnes interrogées voyageaient pour rejoindre leurs familles au pays de destination, 15 pour cent retournaient dans leur pays, pour cent des personnes interrogées voyageaient grâce à un réseau de nationaux originaires du même pays.

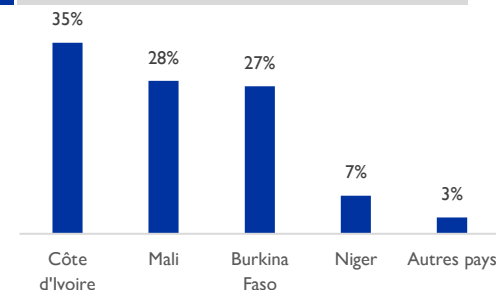


Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

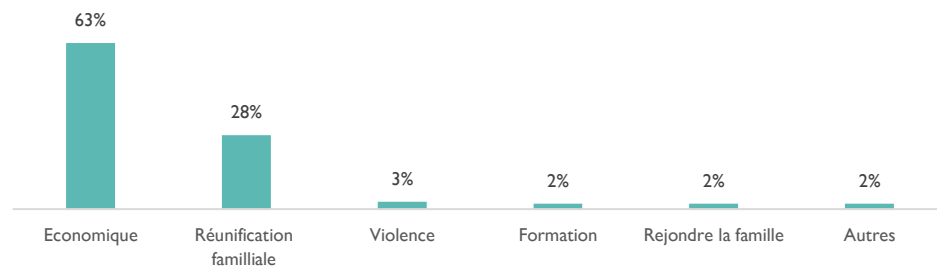
PRINCIPAUX PAYS DE DEPART



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION

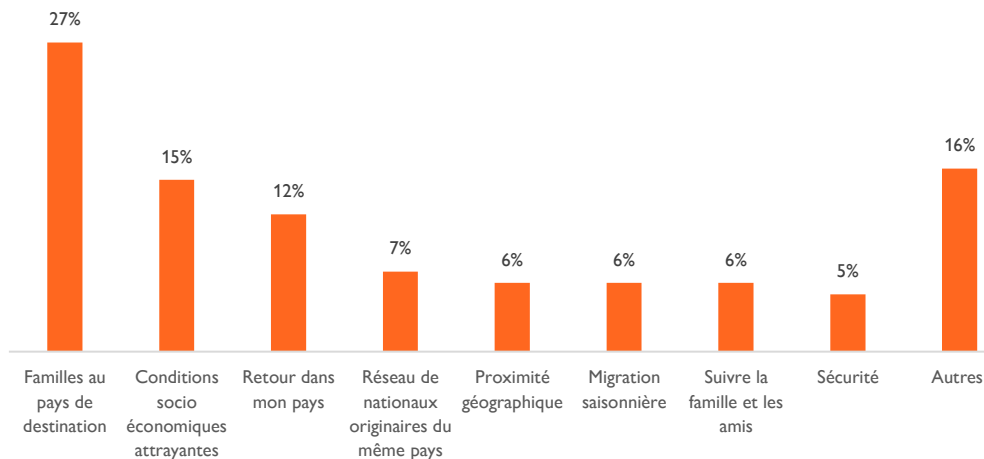


PRINCIPALES RAISONS DU VOYAGE

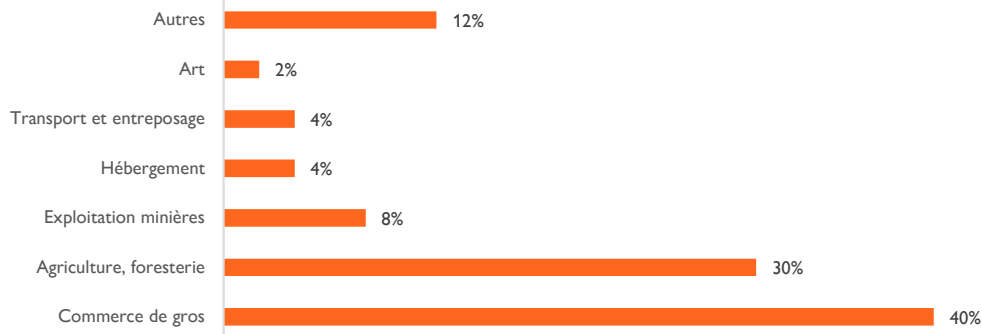


INTENTIONS

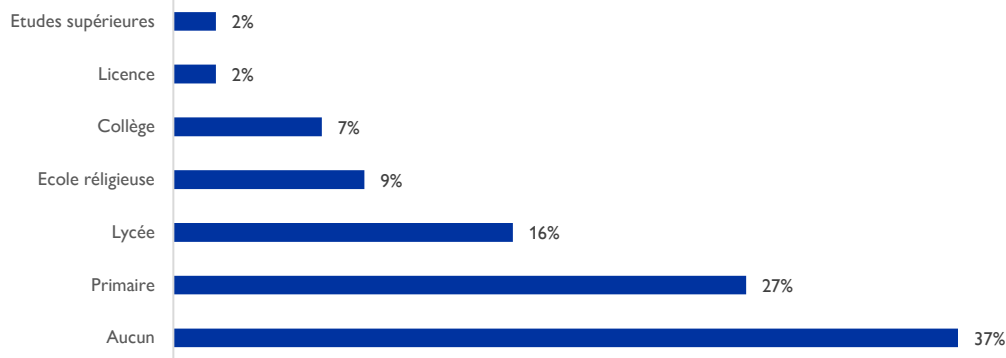
Raisons du choix de la destination finale envisagée



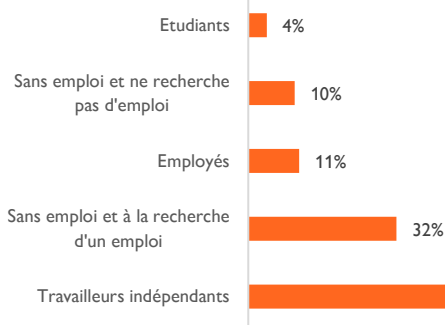
SECTEUR D'ACTIVITE



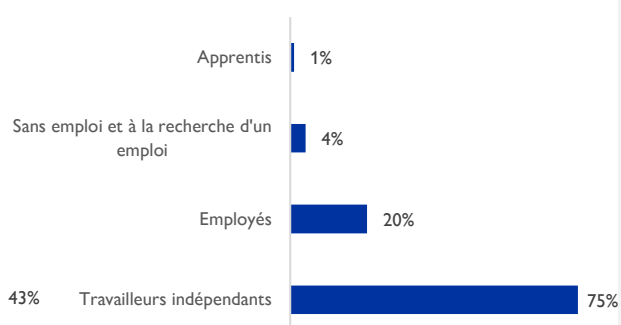
NIVEAU D'EDUCATION



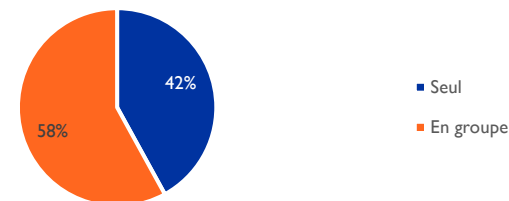
SITUATION PROFESSIONNELLE ACTUELLE



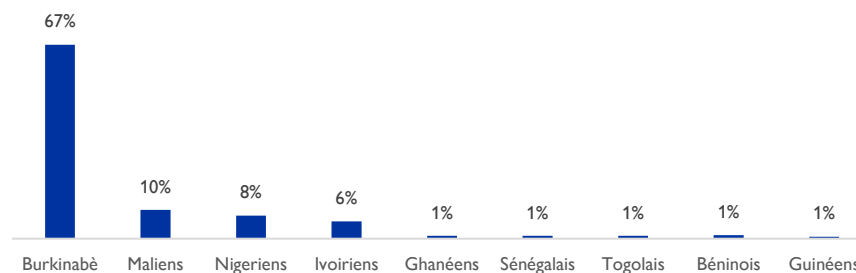
SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE



MODALITE DU VOYAGE



NATIONALITÉS



PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE ET NATIONALITÉ

Secteur d'activité : Parmi les voyageurs interrogés, les principaux secteurs d'activités étaient : les activités commerciales (**40%**), l'agriculture (**30%**) tandis que **huit pour cent** travaillaient dans l'exploitation minière.

Nationalité : Les principales nationalités des voyageurs interrogés étaient: des Burkinabè (**67%**), des Maliens (**10%**), des Nigériens (**8%**), et des Ivoiriens (**6%**).

Niveau d'éducation : Parmi les voyageurs interrogés, les principaux niveaux d'éducation étaient: aucun niveau d'éducation (**37%**), niveau primaire (**27%**) et **seize pour cent** ont complété le lycée.

Situation professionnelle avant et après le voyage : Avant leur voyage, la majorité des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants (**75%**) tandis que **vingt pour cent** étaient des employés et **quatre pour cent** étaient sans emploi. Au moment du voyage, les voyageurs interrogés étaient principalement des travailleurs indépendants (**42%**) tandis que **32 pour cent** étaient sans emploi mais sont à la recherche d'emploi, **11 sept pour cent** étaient des employés et **dix pour cent** étaient sans emploi. Cela pourrait se justifier par le fait que de nombreux migrants, qui avaient un emploi précaire avant le voyage, ont quitté leur travail pour migrer et trouver d'autres opportunités, ce qui justifie le fort taux de personnes sans emploi durant le voyage.

INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de population est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Au Burkina Faso, Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques

propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières ou des chauffeurs de bus. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

Les enquêtes individuelles (FMS) permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passages afin de mieux comprendre leurs profils. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de trois à six enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement (du lundi au samedi) aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs

traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. la couverture spatio-temporelle de ces enquêtes est partielle et la collecte des données reste limitée à l'échelle de la journée bien qu'elle se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des

enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Burkina Faso.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Burkina Faso.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Burkina Faso.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM